

La chronique des arts

Des couleurs minérales

Le domaine de la peinture a délaissé, depuis une vingtaine d'années, l'emploi de pigments minéralogiques dans la fabrication de ses substances colorées. Est-il possible que l'utilisation des poudres minérales prenne un nouvel élan?...

L'avantage des pigments naturels sur les produits chimiques réside en leur durabilité, qualité qui les place au coeur d'une recherche que nous menons, voilà plus de deux ans, en tant que peintre artisan...

Des textes anciens indiquent les terres et les pierres les plus aptes à servir à la fabrication de la peinture à l'huile. Au nombre des pierres figurent l'orpiment, le réalgar, la malachite, l'azurite, le cinabre, l'hématite, la chrysocolle et le lapis lazuli.

Parmi les terres, tous les oxydes de fer, dont la gamme s'étend du jaune au brun, en passant par le rouge, peuvent s'employer.

Ces premières sources de renseignements donnent également l'outillage nécessaire à la fabrication de la peinture: deux types de mortier, l'un de bronze, l'autre de porcelaine, pour piler les diverses matières, et une plaque à broyer de verre pour mélanger l'huile et le pigment.

...Pierre Boucher, dans son *Histoire véritable et naturelle*, parle brièvement d'oxydes de fer employés par les Amérindiens et les premiers colons de la Nouvelle-France, notamment dans la région de Québec. Un auteur plus récent, J.C. Taché, dans *Le Canada à l'exposition universelle de 1855*, fournit des indications similaires.

La tradition orale apporte, de plus, sa contribution. Les anciens auraient utilisé des ocres jaunes ou rouges et du schiste ferrugineux de Sillery, par exemple, pour peindre l'intérieur de leurs maisons ou les meubles usuels. Par ailleurs, les connaissances minéralogiques modernes ajoutent à notre liste de pigments, la bauxite, le talc, la craie et le graphite.

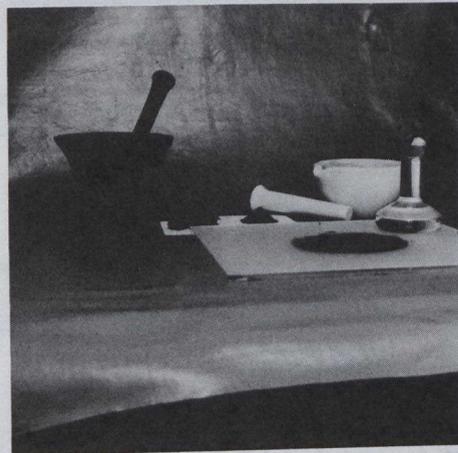
Suite au dépouillement des sources, nous avons procédé au dépistage et à la cueillette des pigments, ne retenant que ceux dont le degré de dissolution dans l'huile de lin s'avère satisfaisant. Certains minéraux proviennent de contrées tempérées ou tropicales, en particulier des Amériques centrale et du Sud: c'est le cas de l'orpiment, du réalgar, du cinabre, ainsi que de l'azurite, du lapis lazuli et de la chrysocolle.

La cueillette des pigments accessibles

localement s'effectue selon trois techniques différentes: l'enlèvement des terres en surface; le creusage en profondeur et le découpage des diverses strates d'oxyde par ordre de couleur; le grattage superficiel des oxydes enrobant les pierres en état de corrosion...

Une fois extraites de leur lieu d'origine, les terres subissent plusieurs étapes de préparation destinées à les rendre parfaitement utilisables. Il faut les laver et les filtrer à deux reprises, puis laisser reposer le liquide coloré jusqu'au dépôt de la boue à l'état d'équilibre. Ensuite, on siphonne l'eau et l'on fait sécher la boue dans un four à l'air libre, entre 80° et 150° C. Enfin, on pulvérise les granules par le broyage manuel ou mécanique. Les roches et les minéraux n'exigent que cette seule opération.

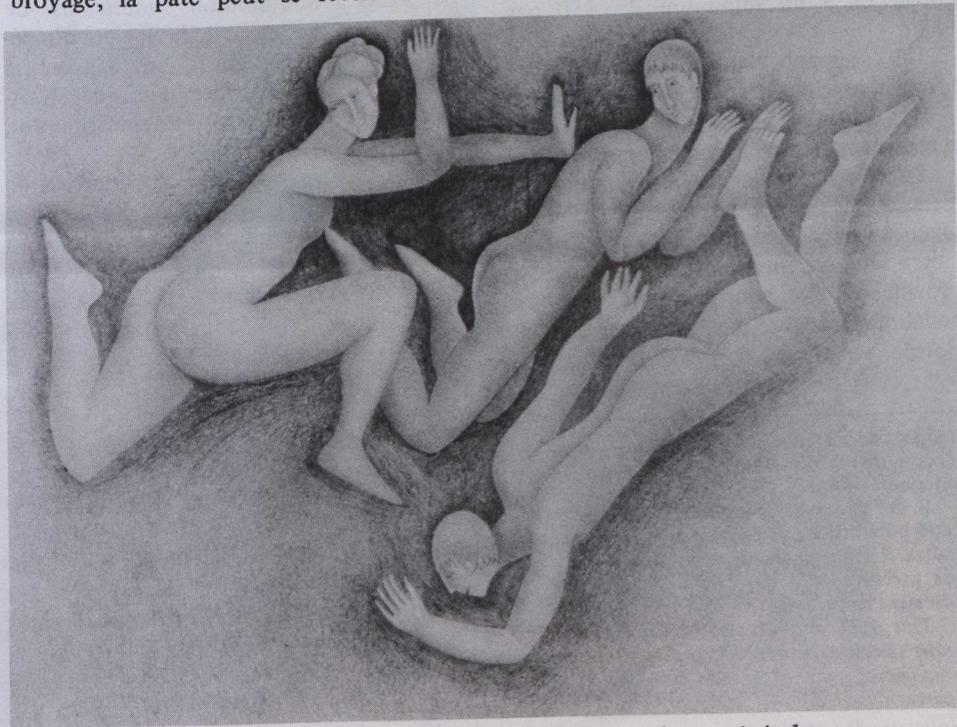
La fabrication de la peinture est désormais possible. Elle réside dans le mélange du pigment réduit en poudre et de l'huile de lin. A cette fin, on emploie une plaque à broyer de verre, sur laquelle on verse une certaine quantité d'huile de lin crue en lui ajoutant, en proportion, le pigment. L'on incorpore les deux éléments en les malaxant à l'aide d'une spatule. L'opération se continue par l'emploi d'une molette de verre à fond aplati que l'on meut de façon concentrique, en prenant soin de bien étendre la pâte colorée broyée entre les deux surfaces. Au fur et à mesure du broyage, la pâte peut se révéler trans-



On utilise d'abord le mortier de bronze (à gauche). La poudre est raffinée au mortier de porcelaine avant d'être mélangée à l'huile de lin sur la vitre à broyer au moyen d'une molette.

lucide; on lui ajoute alors d'autre pigment pour la rendre "cachante". On juge du degré de dispersion du pigment en étendant une mince couche de cette pâte à la surface d'une lame métallique, afin de déterminer la présence de granules insuffisamment broyés. Le pigment répond aux exigences de son utilisation sur une toile lorsque sa matière est devenue parfaitement onctueuse.

Extraits d'un article paru dans *Geos*, publication du ministère de l'Énergie, des Mines et Ressources, automne 1978. Les auteurs sont Maurice Seguin, professeur agrégé à l'Université Laval de Québec, et Paulette Tourangeau, peintre artisan.



Peinture réalisée par Paulette Tourangeau qui utilise les couleurs minérales.